

# DE L'AMITIÉ À LA VÉRITÉ

Par les élèves de la classe 1GA et 1COM2  
du Lycée Polyvalent d'Artois de Nœux-les-Mines  
Année 2018-2019

avec le concours de :  
Christian QUENNEHEN – enseignant

et Michaël MOSLONKA – romancier  
*M.M. Faiseur d'histoires*

## **Les auteurs**

Alexia G., Amandine B., Anais S., Angelo G.,  
Aurélie F., Aurélien D., Aurélien L., Camille L., Émilie B.,  
Ève M., Laura B., Laure N.,  
Laura D., Léa B., Lea S., Loghan C., Lolita D.,  
Lolita N., Lolita S., Lucas H, Lyse S.,  
Maïssa M'H, Marion C., Nicolas M.,  
Océane T., Pauline R., Quentin D.,  
Sarah F., Steacy S., Valentin D. et Valentin V.

## Préface

Écrire, s'élever, voilà un projet passionnant qui fait avancer, ensemble, élèves et enseignants.

Écrire pour apprendre, voilà un projet formateur qui permet aux jeunes d'articuler contraintes de la langue française et créativité.

Écrire pour être édité, voilà un projet ambitieux qui permet aux élèves de transmettre et de laisser une trace.

Que tous ceux qui ont permis l'existence d'une telle réalisation soient ici chaleureusement remerciés :

- Notre romancier et partenaire de longue date, Monsieur Michaël MOSLONKA, pour son aide et son soutien dans cette aventure de l'écriture et de l'édition

- Monsieur QUENNEHEN, professeur de Lettres-Histoire, porteur du projet, pour son action formatrice auprès de ses élèves

- L'ensemble des élèves des classes de 1<sup>ère</sup> professionnelle Commerce (COM2) et Gestion - Administration (GA) du Lycée Polyvalent d'Artois de Nœux-les-Mines pour leur magnifique travail d'écriture.

Alain PREVOST  
Proviseur

Cette année, les classes de 1GA et 1Com2 ont participé à l'atelier d'écriture encadré par M. Moslonka. Et l'histoire s'est répétée. Mêmes réticences au départ (J'aime pas écrire, J'ai pas d'imagination). Mêmes transformations après les premières séances (Il revient quand l'écrivain ?).

Cette année a sans doute été plus compliquée que les autres. À la diminution du nombre de séances d'écriture sont venus se greffer divers aléas. La neige d'abord. La grève ensuite. Et une contrainte que j'avais voulue dès le départ, en accord avec l'écrivain.

Cette contrainte supplémentaire, c'était que l'histoire devait bien se terminer, à l'inverse de tous les récits imaginés précédemment.

Les élèves ont-ils réussi ?

L'écriture, c'est l'aventure, et nul ne sait, au départ, ce que les élèves peuvent imaginer...

C. QUENNEHEN

## Chapitre 1

Dans le grand salon, tous les lycéens présents dansent, rigolent, boivent. Leïa aussi. L'adolescente de dix-sept ans boit beaucoup et s'éclate à fond. Elle s'amuse comme une folle. Elle chante à tue-tête, danse avec ses amies. Elle parle à des gens qu'elle ne connaît pas.

La fête a lieu chez Zoé, sa meilleure pote. Il s'agit d'une grande pièce, très moderne, avec de larges baies vitrées, un énorme lustre. Il y a un canapé, un bar. Des chaises et des tables s'alignent sur le côté. Des jeux de lumière parcourent les murs et le centre, qui sert de piste de danse.

Un tas de garçons populaires du lycée sont là. Ils n'intéressent pas l'adolescente. Elle est là pour s'amuser et faire des rencontres amicales.

De plus, elle a déjà un copain. Il s'appelle Jordan, il a dix-neuf ans et vit chez ses parents. De taille moyenne, assez musclé, il est blond et a les cheveux courts. C'est un mec formidable ! Il est rigolo, gentil avec elle et ne ferait jamais de mal à personne. Quand il ne travaille pas, il joue aux jeux vidéo. Elle trouve ça un peu gênant, mais se dit qu'il est jeune et que ça va lui passer. Ce n'est qu'une crise.

Jordan n'est pas présent à cette fête, car il est fatigué de sa journée de boulot. Ce qui ne la dérange pas. Elle sait qu'il est chez lui et qu'il ne fera pas de bêtises.

Très grande, Leïa est une jolie fille aux cheveux blonds, lisses, fins et légers.

Elle est assez mince, avec quelques formes quand même, sa ligne de mannequin lui donnant un beau corps. Ce soir, elle porte une chemise blanche avec une jupe en tissu d'un bleu foncé. De hautes chaussettes lui arrivent aux genoux. À ses pieds, de petites tennis blanches. Dans son regard, un petit air de supériorité domine toujours les autres. Ses prunelles d'un bleu profond transpercent quiconque lui fait les yeux doux.

Toujours élégante, Leïa a tout pour elle. Elle a une vie de rêve.

En ce moment, elle fait une pause au bar. Ses deux meilleurs amis, Corentin et Zoé, l'accompagnent. Tous deux sont très contents d'être ainsi réunis. Zoé est une petite blonde à la longue chevelure et aux yeux bleus. Corentin est un garçon de grande taille aux cheveux bruns coupés courts et aux yeux marron. Leïa a connu Corentin en 3<sup>e</sup> Pro à Pierre Mendès France. Quant à Zoé, c'est au lycée Léo Lagrange, en seconde, qu'elle l'a rencontrée. Zoé est une adolescente motivée et joyeuse. Tout le monde l'apprécie. Comme à son habitude, elle est en forme pour profiter de cette soirée. Très protecteur avec ses deux amies, Corentin est un garçon toujours très heureux.

Avec le trio se trouvent aussi Inès et Kathia, deux filles marrantes du lycée.

L'ambiance dans la maison des parents de Zoé est super bien ! À la sono, le DJ passe Electro Music Dance. Leïa décide d'aller danser. L'ensemble du petit groupe la suit, ainsi que d'autres personnes. Ils savent qu'avec elle, ils vont bien s'amuser.

Leïa est la fille la plus populaire du lycée. Tous les élèves la connaissent.

L'adolescente vit très bien cette situation. Elle se sent aimée. Elle est connue. Tout le monde la côtoie. On la trouve magnifique – on dit d'ailleurs qu'elle est la plus belle de l'établissement –, super intelligente, amusante et on adore son fort caractère.

Avant, elle n'était qu'une élève parmi les autres. Elle s'est d'abord fait un nom grâce à la boxe, où elle bat tous ses adversaires. Les autres lycéens admirent sa motivation et sa ténacité sur le ring. Elle ne lâche jamais rien ! Et bien sûr, il y a son côté garce...

Oh ! de nombreux camarades sont jaloux, elle le sait. Elle est même certaine qu'ils parlent derrière son dos ! Pour eux, elle fait des manières de courge, c'est-à-dire qu'elle frime et qu'elle joue de sa popularité.

Ce qui n'est pas un problème. Elle se fiche de tout et encore plus des personnes qui la critiquent. Après quelques minutes à se trémousser, voyant un groupe qui s'amuse au jeu de la bouteille, elle décide d'arrêter de jouer et de les rejoindre.

Ses amis lui demandent où elle va. Leïa le leur explique, et ils la suivent.

Le petit groupe en question se compose d'une dizaine de lycéens qui rigolent bien. Ils tournent une bouteille, et quand celle-ci stoppe sur quelqu'un, les autres participants se concertent et lui trouvent un gage. L'adolescente et ses camarades s'invitent, et on leur fait une place avec plaisir. Au bout de quatre ou cinq gages, Leïa en a marre. Les épreuves données sont nulles. Par exemple, elle doit boire un shooter de vodka cul sec. Ce qu'elle peut faire, d'elle-même, n'importe où dans cette maison si elle le veut !

Dix minutes plus tard, elle se lève, un peu en rage.

— Ce jeu est nul ! décrète-t-elle en se dirigeant vers le bar.

Ils lui font faire des choses dont elle n'a pas envie. Comme aller embrasser un garçon. Ce qu'elle a refusé en les traitant de tous les noms. Il est hors de question qu'elle fasse ça à Jordan, ce serait comme le tromper !

\* \* \*

Leïa enchaîne verre sur verre : des shooters de whisky ou de vodka-Redbull. Elle danse en même temps et chante en criant, se faisant remarquer par les invités de la fête. Ses camarades, eux, sont à la bière, mais avec plus de modération. S'apercevant que leur boxeuse préférée devient ivre, ils lui disent d'arrêter. Elle boit trop et elle pourrait être malade.

L'adolescente se calme et pose son verre en haussant les épaules. Regardant vers le fond de la pièce, elle remarque un jeune homme.

Les cheveux blonds, grand, hyper musclé, il est habillé avec des jeans noirs, un t-shirt blanc, des chaussures blanches et une veste grise. Assis sur le canapé situé en retrait de la piste de danse, près d'une fenêtre de la maison, il a la tête dans les nuages.

Il tient un verre de punch auquel il ne semble pas avoir touché. Autour de lui, tout le monde danse, bouge, parle, boit différentes boissons, tandis que lui, dans sa bulle, rien ne le perturbe.

*Ce garçon a un corps de rêve*, se dit-elle.

Elle se tourne vers ses amis.

— Matez-moi le garçon, là-bas, à la fenêtre. Il me plaît bien. Il m'a tapé dans l'œil !

Inès lui fait remarquer qu'il est beaucoup plus âgé qu'elle et qu'il a l'air réservé, à rester ainsi dans son coin.

— Il n'a rien à voir avec toi, en plus, ajoute Zoé avec une pointe de jalousie dans la voix. Il est trop différent !

— En plus, il est majeur, ajoute Corentin. Il a au moins vingt-cinq ans, c'est sûr ! Qu'est-ce qu'un gars de son âge fait ici ?

Leïa s'interroge aussi. Pourquoi est-il présent à une fête entre lycéens ?

— Je vais lui parler ! annonce-t-elle. Restez ici !

S'approchant de lui, elle réalise que, derrière ses lunettes, ses yeux bleus fixent, par la fenêtre, les vagues déferler sur la côte. La mer luit à la clarté de la pleine lune.

*Il est vraiment beau avec ce regard*, songe Leïa.

Pour autant, elle se fait la réflexion qu'il ne doit pas être qu'un simple garçon avec un corps de rêve. Il semble sympa et doit certainement avoir une superbe vie.

— Bonjour, monsieur, vous êtes seul ? lui demande-t-elle. Puis-je vous inviter à danser ?

Puisqu'il ne répond pas, elle hausse le ton.

— Eh, monsieur, je vous parle ! Vous ne voulez pas danser avec moi ?

Il sursaute et renverse son verre de punch sur elle.

Surprise, elle s'écrie :

— Non mais ! vous ne pouvez pas faire attention ?

Le gars se lève, en catastrophe.

— Oh, excusez-moi, mademoiselle ! Je n'ai pas fait exprès. Je vais vous aider à vous essuyer !

Leïa recule. Comme c'est un garçon, elle refuse et s'occupe seule de la tache d'alcool qui souille sa jupe.

— Excusez-moi, mademoiselle, répète-t-il. Je ne vous avais pas entendue, j'étais dans mes pensées...

Elle lui sourit, sincère :

— Ce n'est pas grave, ça arrive... Et je vous remercie d'avoir voulu m'aider. Vous dansez avec moi ?

Il se rassoit, bien embêté. Son visage devient triste.

— Je ne peux pas danser, je suis désolé. J'ai eu un accident et... enfin, bref ! J'ai un problème à l'une de mes jambes...

— Un accident ? Comment ça ?

Il a un geste vague de la main.

— Un accident de moto... Du coup, j'ai du mal à marcher. En fait, je boite. D'une certaine manière, je suis handicapé...

— Ah...

Elle se sent un peu gênée, mais elle reste avec lui et lui parle un peu.

— Pourquoi êtes-vous là ? Vous n'avez rien d'un lycéen... Vous avez quoi ? Vingt-quatre ? Vingt-cinq ans ?

— Vingt-six, en fait. Je me trouve à cette soirée, car je dois surveiller mon cousin.

Leïa esquisse une moue désolée.

— Pauvre garçon, devoir se coltiner un chaperon à une soirée, c'est pas de chance.

Le jeune homme sourit.

— Pas vraiment, non. Et pour moi non plus.

— Excusez-moi, finit-elle par lui dire, je reviens.

Ce qu'elle ne compte pas faire. Le savoir handicapé la dérange. Elle retourne voir ses amis.

— Quel maladroit, celui-là ! lui fait remarquer gentiment Zoé.

Kathia montre sa jupe.

— Tu as l'air belle comme ça...

— Ouais, quel gâchis, ajoute Inès. Maintenant, tu es toute sale !

— À passer son temps à rêvasser comme ça et à faire son maladroit, il ne profite pas de sa soirée ! ricane Corentin.

— Rien d'étonnant pour un canard boiteux ! surenchérit Zoé.

— Fermez-la ! s'énerve aussitôt Leïa. Ça ne se fait pas de se marrer sur le dos des autres ! En plus, il est sympa !

Leïa déteste les personnes qui ne disent pas les choses en face. Et, même si elle n'a pas été très franche avec le garçon, au moins ne se moque-t-elle pas de lui.

Ses amis se braquent et contestent. Ils n'ont rien dit de mal !

N'acceptant pas leur attitude, Leïa décide d'aller inviter à nouveau le jeune homme à danser. Elle veut leur montrer qu'il est pareil aux autres. Que, malgré tout, il peut s'amuser lui aussi et qu'il faut accepter les personnes comme elles sont ! En plus, il est seul et elle a envie de lui tenir compagnie et de lui parler.

— Vous n'avez pas intérêt à vous moquer de lui ! prévient-elle ses amis. Il est assez embêté par son handicap !

Quand elle s'approche de lui, il est en train de discuter avec un adolescent.

*Certainement son cousin*, se dit-elle.

L'adolescente s'avance et tente de le convaincre de danser. Devant son insistance, il hésite. Son cousin explique alors à Leïa qu'il n'ose pas trop bouger à cause de sa jambe raide et qu'il a peur de ce que les gens pourraient raconter. Son handicap lui a fait perdre toute sa confiance en lui.

— Personne ne se moquera de toi, le rassure-t-elle. Ici, tout le monde ne pense qu'à boire et à faire la fête !

Il hoche la tête et elle l'entraîne sur la zone de danse.

Le DJ passe un slow.

Le garçon a du mal à se déplacer. Il essaye de faire de son mieux, il bouge sur lui-même. Leïa se rend compte qu'il commence à apprécier petit à petit ce moment.

Tous deux se présentent l'un à l'autre. L'adolescente apprend ainsi qu'il se prénomme Gaëtan. Du coin de l'œil, elle aperçoit Zoé, qui le regarde sans arrêt et qui rigole.

*Elle se moque de lui*, comprend Leïa.

C'est irrespectueux !

La colère monte en elle. Le visage rouge, les yeux noirs, les poings et les dents serrés, l'adolescente fonce vers sa meilleure amie.

— Arrête de le regarder comme ça !

— Je fais ce dont j'ai envie ! réplique Zoé. Et si je veux me foutre de lui, c'est pas toi qui vas m'en empêcher.

Encore plus énervée, Leïa lève le ton.

— Si tu continues, ça ne va pas le faire ! Il est gentil ! lui crie-t-elle. Ne m'oblige pas à employer la manière forte !

Zoé lève à son tour le ton :

— T'es sérieuse ? Non mais, tu te prends pour qui ?

Une furieuse envie de lui exploser la tête au sol prend Leïa aux tripes. Affolé, Corentin intervient.

— Eh ! Pourquoi est-ce que tu réagis aussi mal ? C'est ta meilleure amie et tu préfères défendre un gars que tu ne connais pas !

Il a raison. Pour autant, Leïa n'en démord pas. Elle n'apprécie pas que l'on se moque comme

ça de Gaëtan et de son handicap. Les personnes autour des deux filles s'immobilisent. Elles ne comprennent pas ce qui se passe et se demandent pourquoi elles se disputent alors qu'elles sont de très bonnes copines. Zoé fixe Leïa avec mépris.

— T'es vraiment nulle comme meuf ! Je me demande pourquoi je te parle ! Tu ne sers à rien, t'es moche ! T'es une hypocrite !

Prenant mal ses mots, Leïa lui attrape les cheveux et la jette à terre.

Zoé ne se laisse pas faire. Elle se redresse et lui donne deux claques en la traitant de petite pute, de sale bourge et de connasse.

Leïa lui donne aussitôt un coup de poing en plein visage avant de lui balancer deux coups de genou dans le ventre. Son amie tombe à terre, pliée en deux de douleur, mais elle ne lâche pas l'affaire et se relève en crachant du sang.

— T'es qu'une traînée ! l'insulte-t-elle.

Les deux filles se fixent méchamment. Elles comptent bien ne pas en rester là.

Les fêtards s'approchent, heureux d'assister à une bagarre. Très vite, deux camps se forment. Ceux qui tiennent avec Leïa, ceux qui sont avec son adversaire. Les spectateurs commencent à les encourager.

Gaëtan intervient pour séparer ses deux amies. Il se place devant elles et tente d'écarter Leïa pour lui parler.

— Calme-toi, ça ne sert à rien, lui dit-il.

Elle ne l'écoute pas.

— Je continuerai de me battre. Tout est sa faute ! Je ne la lâcherai pas !

— Tu es saoule, Leïa. Arrête...

N'appréciant pas son intervention, l'adolescente se met à lui crier dessus tout en le repoussant :

— Dégage, toi, avec ta vieille gueule ! C'est à cause de toi si je me suis battue avec ma meilleure amie !

Et elle lance le poing.

Se prenant le coup, le jeune homme recule, manquant de tomber à cause de sa jambe raide. Zoé et Leïa foncent l'une sur l'autre. La foule de lycéens se tasse autour des bagarreuses et tout le monde commence à les filmer.

Le visage fermé, vexé, Gaëtan s'en va, sans un regard pour celle qui l'avait invité à danser. Traversant la maison, il voit plusieurs personnes ivres en train de se s'embrouiller. Ce qui l'attriste encore plus. Il récupère son cousin et quitte la soirée sans un mot. Arrivé à la porte, il cherche son manteau. Pas moyen de mettre la main dessus ! Il demande à Alexis, le garçon responsable du vestiaire. Pendant ce temps, la bagarre se poursuit jusqu'à ce que les amis des deux adolescentes les séparent.

Pendant ce temps, Gaëtan a retrouvé son manteau et a quitté la maison. Une fois dehors, il pète un plomb. Il se sent faible, car il n'a pas réussi à séparer les deux filles. Il a été inutile ! Ce qu'il ne parvient pas supporter.

Réalisant qu'elle s'est mal comportée envers lui, Leïa le cherche pendant une vingtaine de minutes. En vain. Elle hausse les épaules et décide de profiter à nouveau de la soirée ! Évitant Zoé comme la peste, ignorant ses amis qu'elle a choqués, elle continue à boire et à danser. Complètement ivre, elle drague un garçon, puis un autre. Le premier part, l'autre reste à côté d'elle, vu qu'elle commence à être malade. La soirée dure jusque tôt le matin.



\* \* \*

Leïa vit dans une petite résidence où elle se plaît bien. La maison de ses parents est assez grande. Elle comporte deux chambres à l'étage, plus une salle de jeu située à côté de la sienne. Au rez-de-chaussée se trouve une longue salle à manger pour accueillir la famille ou ses amis, ces derniers habitant à cent mètres de chez elle.

Son père est un homme courageux qui exerce un métier dangereux. Il est pompier. Il prend des risques dès qu'il part en intervention. Quant à sa mère, elle tient une boîte de nuit. Ses potes du lycée lui disent parfois pour rigoler qu'elle boit des verres avec eux...

Les relations entre ses parents sont stables, avec quelques disputes. Ça fait dix-sept ans que sa mère et son papa sont ensemble, donc tout va bien.

L'adolescente se réveille dans sa chambre. Une bouteille de vodka vide traîne sur le sol, près de son lit. Elle a mal à la tête et se sent barbouillée.

*Qu'est-ce qui s'est passé, hier ?* s'interroge-t-elle.

Elle n'a plus aucun souvenir.

Elle sait juste qu'elle a trop bu, comme souvent ces derniers temps.

*Je n'aurais jamais dû picoler autant...*, se dit-elle en se massant les tempes.

Elle se sent bête... Elle fait un effort de mémoire, et se souvient. Elle se souvient de ce garçon qui a quitté la soirée énervé. Lui qui semblait si calme, si rêveur et qui l'a séparée lors de cette bagarre.

Oui, voilà, elle se rappelle. La bagarre.

*Je suis vraiment conne ! Pourquoi est-ce que j'ai fait ça à Zoé ?*

## Chapitre 2

Leïa a passé un dimanche horrible. Elle s'est sentie très mal, ne voulant pas retourner en cours le lendemain. Comment fera-t-elle pour regarder Zoé ? Elle se le demande. Elle n'osera jamais plus...

Une fois arrivée au lycée, c'est elle que tout le monde regarde.

Elle se sent encore plus mal, jugée.

Dans la cour, elle aperçoit Zoé et son groupe de camarades. Ils sont en train de discuter tout en la fixant. Sa meilleure amie a le bras en écharpe.

*Ils parlent de moi...*, comprend Leïa.

Prenant son courage à deux mains, elle se dirige vers eux. Corentin, Inès, Kathia et deux autres garçons présents avec eux se placent devant Zoé.

L'adolescente s'arrête.

*Ils croient que je viens pour la frapper*, réalise-t-elle.

Elle leur sourit, mais ils se détournent aussitôt.

Elle n'en revient pas. Elle n'a jamais vécu une telle chose !

Autour d'elle, les autres lycéens la regardent de travers. La sonnerie retentit. Les cours commencent. Leïa se retrouve seule. Elle tente plusieurs fois de parler à ses amis, malheureusement, dès qu'elle s'approche, ils s'en vont.

Les jours passent et Leïa perd sa popularité. De plus, les lycéens n'arrêtent pas de l'insulter et de la bousculer. Ils lui bloquent le passage pour aller aux toilettes, ils lui font des croche-pieds. Ils se moquent d'elle. De plus, ils font tourner sur les réseaux sociaux une vidéo de sa bagarre avec Zoé. Zoé, qui raconte à tout le monde qu'elle était venue à sa fête pour la frapper et lui casser le bras. Leïa a alors compris qu'elle n'avait rien, que cette histoire de bras cassé est totalement fausse !

Comment sa meilleure amie peut-elle raconter de tels mensonges ? Elle n'en revient pas !

Le jour où elle a découvert la vidéo, elle a cherché qui l'avait postée, même si elle avait bien sa petite idée. Néanmoins, elle ne voulait pas y croire. Elle a d'abord appris que Zoé n'avait pas du tout eu le bras cassé. Ce qui, sincèrement, l'avait soulagée, puis mise en colère. Ensuite, elle a su que le responsable de la vidéo n'était autre que Corentin. Contre toute attente, Leïa a couru s'enfermer dans les toilettes, où elle s'est effondrée en larmes, ne voulant plus en sortir. Son monde s'effondrait. Elle, habituée à se battre, n'avait pas réussi à faire face à cette désillusion.

La haine est montée en elle. Elle fera tout pour que Zoé avoue la vérité, elle coïncera également Corentin pour la vidéo !

\* \* \*

Très concentrée, prête à en découdre, Leïa sautille sur place, persuadée qu'elle va gagner son combat. L'adolescente est habillée d'un short et d'un maillot noir avec, dessus, le logo de son lycée. Devant elle, sur le ring, se tient sans bouger sa plus grande rivale : la championne en titre, qui la fixe d'un air agressif. Celle-ci est habillée tout en rouge. Brune aux yeux bleus, elle a une grosse

force de frappe malgré sa petite taille. C'est quelqu'un de violent, autant sur le ring que dans la vie quotidienne.

*Un peu comme moi...*, songe Leïa, qui ne s'est toujours pas remise de sa bagarre avec Zoé et de la tournure que cela a pris.

Elle est allée trop loin. Désormais, la jeune fille a une mauvaise réputation. Rares sont les personnes qui lui parlent et, bien entendu, ses amis et tous ces élèves qui lui tournaient autour quand elle était populaire, n'en font pas partie. Par chance, son entraîneur n'a pas relevé son attitude et elle fait toujours partie du club de boxe. Quant à son idée de faire avouer la vérité à Zoé, elle l'a laissée tomber. Tout comme elle ne s'en prendra pas à Corentin. Ils ne méritent pas qu'elle dépense de l'énergie pour eux. De plus, elle ne veut pas avoir d'ennuis. Elle risquerait d'être exclue...

Dans les gradins, sa famille est venue l'encourager. Le public est également avec elle et tout le monde crie son surnom ou même son prénom.

*Il y a plus détestable que moi ici*, songe l'adolescente en souriant à son adversaire.

Elle en profite, sachant très bien qu'elle peut rapidement perdre le soutien de ses supporters de ce soir.

La championne en titre et elle ont été accueillies à l'américaine avec de la musique et des jeux de lumière. Le showman termine de les présenter. L'arbitre leur demande de s'approcher. Il explique les règles et lance le match.

Le combat débute. Leïa n'a pas le temps de frapper. Son adversaire est déjà sur elle et l'attaque sans lui laisser le moindre temps de répit. Elle se défend pendant un moment, puis, après avoir reçu une salve de coups, tente d'attaquer, mais elle n'arrive pas à toucher.

Les spectateurs restent à fond avec elle. Au bout du deuxième round, ils commencent à la siffler. Pourquoi ? Parce que Leïa a du mal à rivaliser avec sa concurrente.

— Les ingrats, maugrée-t-elle entre ses dents pendant la pause.

Son entraîneur est là, à côté d'elle, pour l'encourager à ne rien lâcher.

Elle hoche la tête. C'est justement ce qu'elle avait prévu de faire !

Parmi les spectateurs, un jeune homme ne perd pas une miette de son combat. C'est Gaëtan.

Il a rejoint les gradins pile à l'heure pour voir le début du match. Attiré par une affiche dans la rue, il est entré dans la salle pour se changer les idées. Il faut dire qu'il a passé une mauvaise journée. Comme souvent, d'ailleurs.

Lorsque les deux boxeuses sont montées sur le ring, il a reconnu la fille de la fête. Ses yeux se sont agrandis de surprise et, sous le choc, il en est resté debout, immobile. Puis, tel un automate, il s'est assis.

Depuis, il ne cesse de fixer l'adolescente, les lèvres serrées, se sentant mal dès qu'elle prend un coup.

Pleine de transpiration, fatiguée, Leïa commence à avoir la tête qui tourne. Elle se reprend très vite. Elle doit à tout prix gagner le combat ! Malheureusement, au sixième round, elle se prend un très gros coup et tombe au sol.

Le public la siffle et jette des objets. Il la voit déjà vaincue, mais elle se relève avant le compte de dix. Et là, elle décide de tout donner. Elle devient très précise dans ses coups et, après une série d'enchaînements, elle envoie son adversaire au tapis.

La championne en titre se retrouve K.O., Leïa a gagné le match !

Le visage en sang, l'adolescente lève les bras en signe de victoire.

Elle a mal partout, mais elle s'en fiche. Elle a remporté la ceinture !

Le public l'applaudit à tout rompre pour la féliciter.

— Ingrats, lâche-t-elle à nouveau en se rappelant comment elle a été sifflée lorsqu'elle était en difficulté.

Ce dont elle se moque. Avec cette victoire, elle est au-dessus des autres.

*En gros, je suis modeste, se marre-t-elle.*

Après avoir savouré sa victoire, Leïa descend du ring et va prendre sa famille dans ses bras. Au moins, son père et sa mère sont-ils sincères, eux ! Elle regagne ensuite les vestiaires.

Pendant ce temps, dans les gradins, Gaëtan est content pour elle. Il se lève de son siège et descend afin de la rejoindre. Il doit lui parler de ce qui s'est passé pendant la soirée ! En espérant qu'elle se souvienne de lui. Vu comment elle était ivre...

Arrivé devant les agents de sécurité, il se présente comme un ami de Leïa et leur demande s'ils peuvent le laisser passer. Ceux-ci interpellent l'entraîneur de l'adolescente, qui leur donne son accord.

— Peut-être arriverez-vous à lui rendre le sourire, lui dit celui-ci. Malgré sa victoire et son titre de championne, elle n'est pas très joyeuse !

\* \* \*

Gaëtan la trouve dans les vestiaires. Il s'agit d'une simple pièce avec un banc, un bureau, un casier et une douche. Une odeur de sueur et d'humidité sature la pièce.

Leïa est assise sur le banc, emmitouflée dans son peignoir, pensive.

Il s'approche lentement.

— Je ne sais pas si tu te souviens de moi...

Elle lève la tête, l'observe avant de hocher la tête.

— Je me rappelle très bien, Gaëtan. Je me souviens d'assez de choses pour ne pas être très contente de moi. Qu'est-ce que tu fais là ?

Il lui explique qu'il veut s'excuser de son comportement durant la soirée...

— Et puis, ajoute-t-il. Quelque chose me pousse à vouloir te connaître...

L'adolescente éclate de rire.

— T'excuser ? Mais c'est moi qui ai été infecte avec toi ! Tu sais, je ne suis pas certaine que tu gagneras à me connaître. Je ne pense pas être quelqu'un de sympa...

Nullement vexé, il vient s'asseoir à côté d'elle. Une fois installé, il montre sa jambe raide.

— Tu ne t'es pas moquée de moi et tu m'as même invité à danser. Même si c'était galère, j'ai passé un bon moment. Du moins, jusqu'à ce que tu prennes ma défense...

Elle soupire.

— M'ouais, si seulement je m'étais arrêtée à ça... Tu sais que j'ai perdu ma popularité à cause de cette soirée ? Ou du moins, à cause de la bagarre...

Elle ne lui laisse pas le temps de répondre et enchaîne :

— Au fait, tu rêvais à quoi pendant cette fête ?

Gaëtan se ferme aussitôt.

— Euh... Je ne veux pas parler de ce sujet..., lui répond-il.

— Alors, dans ce cas, pourquoi tu as l'air si triste et tellement blasé ? On dirait que je me regarde dans un miroir.

Il sourit.

— Tu ne devrais pas prendre exemple sur moi. Après tout, tu as remporté la ceinture, ce

soir... Tu es la meilleure, non ?

Elle le regarde, un faux air sévère sur le visage.

— Ne change pas de conversation et réponds-moi.

Le jeune homme garde le silence, comme s'il cherchait ses mots.

Pendant ce temps leur parviennent les annonces enthousiastes du showman, qui présente les noms des boxeurs du match suivant, ainsi que les cris du public, qui encourage son idole.

— Tu sais, finit par répondre Gaëtan, l'existence n'a pas toujours été juste avec moi. Du coup, je suis blasé par les malheureux qui l'entourent. Je parle surtout de mes problèmes familiaux...

Il serre les poings.

— Enfin, bref. La vie est maussade et injuste !

Leïa l'observe en silence du coin de l'œil. Il hésite et reste sur la réserve. Elle sent qu'il lui cache des choses ou qu'il lui ment.

*Aurait-il peur de parler de ses problèmes ?*

Alors, elle insiste, lui demandant pour quelle raison il reste vague.

Il se lève brusquement et rétorque que ce n'est pas son genre de déballer ainsi sa vie et que, de toute façon, elle n'est pas aussi intéressante que la sienne.

Cela dit, il s'apprête à partir.

— Ne t'en va pas ! l'interpelle-t-elle. Laisse-moi prendre ma douche. Ensuite, on ira boire un verre. On parlera de nos vies, si tu veux. Et si tu ne veux pas, je te jure que je ne te torturerai pas !

Il éclate de rire. Celui-ci étant contagieux, ils finissent par rigoler ensemble.

## Chapitre 3

Dans la discothèque, la fête bat son plein. Leïa et Gaëtan dansent ensemble près du bar. Ils sont arrivés ensemble à minuit et n'ont pas eu de problèmes pour rentrer, l'adolescente ayant plus de seize ans. D'ailleurs, même avant d'avoir l'âge légal, elle réussissait à passer, car elle fait plus vieille.

Ce soir, fidèle à ses habitudes, Leïa s'est habillée et maquillée à la perfection.

Elle vit très mal sa relation avec son copain. Jordan ne veut jamais l'accompagner. Il préfère rester chez ses parents à jouer aux jeux vidéo. De plus, depuis quelque temps, il lui reproche ses nuits en discothèque et n'a plus envie qu'elle s'y rende. Elle en a parlé avec Gaëtan. Celui-ci lui dit a qu'il n'était pas d'accord avec Jordan. Il n'a pas à lui interdire de sortir...

Au café où ils sont allés, tous deux n'ont pas vraiment parlé de leur vie. À la place, ils ont beaucoup ri. Avant de partir, elle a remercié Gaëtan d'avoir tenté de la séparer et s'est excusée de son attitude. Puis elle lui a donné son numéro de téléphone afin qu'ils puissent se contacter pour se revoir.

Désormais, ils se retrouvent souvent et sont de plus en plus proches. Tous deux ne veulent plus se lâcher. Ils vont au cinéma, boire des verres dans des bars, se balader et même assister à des matchs de boxe. Et comme ce soir, Leïa invite Gaëtan dans des soirées. Elle aime passer du temps avec lui. Ils se marrent comme des fous. Ce qu'elle n'a jamais vécu avec Jordan, même si Gaëtan, lui, n'est qu'un ami. Un ami pas comme les autres.

Un lien étrange lien semble les unir. C'est comme s'ils se connaissaient depuis toujours. Ce qui ne manque pas d'intriguer Leïa, car cela ne fait pas longtemps qu'ils se fréquentent. Pour autant, cela ne la dérange pas.

Elle a changé. Avant, elle pouvait se comporter méchamment. Sa rencontre avec Gaëtan a fait d'elle une autre fille. Plus sympathique, plus agréable.

Désormais, plus rien n'est pareil.

Elle ne regrette pas Zoé et les autres.

Ils n'étaient pas respectueux envers Gaëtan et son handicap. Même si Leïa a conscience qu'elle n'aurait jamais dû se battre contre elle, Zoé a été raconter n'importe quoi... Elle a refusé ses excuses, ce qu'elle peut comprendre, mais de là à mentir...

En sortant avec le jeune homme, elle a fait plusieurs rencontres. Des personnes avec qui elle se sent beaucoup mieux. Elle ne regrette vraiment pas sa rencontre avec Gaëtan. Une véritable amitié est née entre eux et elle a découvert ce qu'était la sincérité. Ce qu'elle ne connaissait pas avec ses anciens camarades.

Quant à Gaëtan, il s'amuse vraiment bien avec elle. Il n'avait pas autant ri depuis une éternité ! Malgré tout, quelque chose l'embête. Léïa continue de boire. Elle est déjà ivre et ne manque pas de lui proposer des shooters de whisky ou de vodka. Ce qu'elle fait dès qu'ils se rendent dans un bar ou dans une soirée. Cela le gêne beaucoup.

Au début, ne se sentant pas très bien, il a résisté pour, finalement, se laisser tenter. Il aime

beaucoup Leïa et ne veut pas la blesser ou lui faire du mal, raison pour laquelle il a accepté les verres qu'elle lui a proposés.

Il se sent à la fois mal et honteux d'avoir cédé ainsi.

*Cette fille a un étrange effet sur moi*, songe-t-il en rattrapant Leïa, qui a décidé de rejoindre la piste de danse.

Bien qu'il ait bu, sa démarche est assurée. Pour autant, il sait qu'il se voile la face.

— Il est minuit, tu m'épouseras demain, dit-il à l'adolescente avec un clin d'œil. Je dois rentrer, je travaille très tôt...

— Reste encore un peu, rétorque Leïa, le regard déçu, on s'amuse trop ! En plus, tu n'as pas l'air du tout motivé pour aller bosser !

— J'aurais bien aimé rester plus longtemps, mais, même si mon travail ne me fait pas sauter de joie, il faut que j'y aille. Je ne peux pas me permettre d'être viré. J'ai besoin d'être rémunéré. Sans argent, je ne pourrai plus payer mon loyer. Et sans logement, je me retrouverai à la rue.

Leïa n'abandonne pas. Retrouvant le sourire, pleine de joie de vivre, elle lui prend les bras et le tire vers la piste.

— Ne fais pas le rabat-joie ! Lâche-toi ! Éclate-toi ! Je m'amuse beaucoup avec toi, tu sais ! Reste ! Reste, s'il te plaît ! S'il te plaît !

— Bon, d'accord, accepte-t-il, mais pas trop longtemps... Encore une heure, après je m'en vais...

Rayonnante de bonheur, Leïa lui saute littéralement dessus. S'accrochant à son cou, les jambes autour de son corps, le serrant très fort dans ses bras.

— Merci ! Merci ! Merci ! exulte-t-elle.

\* \* \*

Gaëtan est en train de fumer sur le parking de la boîte de nuit. Située à l'arrière de l'établissement, l'aire de stationnement en forme de triangle est plongée dans la pénombre. Une quinzaine de voitures y sont garées. L'atmosphère est assez zen.

Deux heures sont passées, la soirée continue son cours et Leïa s'éclate comme une folle. Elle n'est pas du tout décidée à partir. Le jeune homme l'attend pour la raccompagner. Il est hors de question qu'il la laisse rentrer seule !

Il est sorti fumer, car l'envie se faisait sentir. De plus, il voulait prendre un peu l'air. Il fait chaud dans la discothèque. Sans parler de la vodka qu'il a bu...

Il ne cesse d'y penser. Comment a-t-il pu se laisser ainsi tenter ? Lui qui s'était juré de ne plus jamais y toucher. Lui qui, à cause de cet alcool, a commis l'irréparable !

Il se sent mal, il a l'impression d'avoir un poids énorme sur le cœur. Mais il lutte pour ne rien montrer et se force à penser à autre chose.

Leïa...

Il n'aime pas la voir ivre. Cela le gêne qu'elle se mette dans cet état devant tout le monde. De plus, il a peur pour elle. Elle pourrait se bagarrer encore une fois pour n'importe quelle raison. Ou pire. Il est bien placé pour le savoir...

*Je devrais retourner à l'intérieur pour l'obliger à arrêter de boire...*, se dit-il avant de sursauter.

Des motos passent sur la route à proximité, le bruit de leur moteur couvrant la musique qui parvenait jusqu'à lui.

Il repense alors à l'instant où il a percuté l'enfant et se renferme aussitôt.

Stressé, il se retrouve mal. Incapable de bouger.

Son regard se bloque alors sur une femme de son âge, sortie elle aussi se griller une cigarette. Assez grande, fine, cheveux noirs en carré avec une frange, habillée d'une jupe avec des collants et d'une chemise, portant une veste de cuir, elle se tient à quelques mètres de lui, sous la lumière d'un néon. Il fixe ses yeux vert émeraude.

Il la trouve très jolie. Elle ressemble à un ange...

Son cœur bat à cent à l'heure.

Gaëtan rougit et se surprend à sourire, se sentant un peu mieux. Il détourne le regard, brusquement timide... avant de secouer la tête, empli de tristesse.

Il y a longtemps qu'il est seul...

Sa copine l'a quitté à cause de cette erreur qu'il a commise. L'accident, la prison...

*Toutes les filles sont pareilles...*, songe-t-il, aigri, encore blessé par son passé.

Il n'a plus confiance en lui et n'ose plus se mettre en couple...

— Eh toi, là ! l'interpelle-t-on. Pourquoi tu regardes ma copine comme ça ?

Un homme très musclé, à l'allure de motard, habillé tout en cuir noir, s'approche, très énervé. Arrivé à sa hauteur, il ajoute d'un ton sec :

— T'as pas à te comporter comme ça avec elle !

— C'est marqué ton nom sur elle, peut-être ? ne peut s'empêcher de rétorquer Gaëtan.

— Fais pas le malin, petit ! Bouge tes yeux de là et continue ton chemin. Sinon, je vais te refaire la façade.

Il commence à le chambouler, à lui donner des coups d'épaule. Clairement, il veut se battre.

Gaëtan recule. Il l'esquive et s'éloigne. L'autre le rattrape en vitesse. Il n'en a pas fini ! Ça s'insulte, ça gueule. La jolie fille intervient.

— Calmez-vous ! Arrêtez de vous embrouiller pour rien !

— Toi, reste en-dehors de ça ! lui ordonne son compagnon.

Leïa surgit au même moment et, de deux coups bien placés, l'étale au sol.

Elle s'approche du motard, menaçante.

La copine du gars intervient. Paniquée, elle explique qu'il est ivre et qu'il n'est pas comme ça en vrai.

L'air sévère, Gaëtan retient l'adolescente par le bras.

— Tirons-nous d'ici, ou ça va dégénérer !

Ils filent aussi vite que le permet sa jambe raide.

Une fois à l'abri d'éventuelles représailles, Leïa pose une main sur l'épaule du jeune homme et s'excuse pour son comportement sur le parking.

— La violence ne résout rien du tout, sache-le, lui répond Gaëtan, très direct.

\* \* \*

Le lendemain matin, Gaëtan s'est réveillé à 8 h 45 au lieu de 6 heures. Il est resté en boîte beaucoup trop tard. Étant donné qu'il travaille depuis un bon moment déjà, il ne sort plus. Et même s'il n'avait pas d'emploi, il n'en aurait pas l'envie. Toujours est-il qu'il n'a plus l'habitude de se coucher tard ; du coup, il était super fatigué et avait besoin de dormir pour être en forme. Résultat : il n'a pas entendu son réveil...

Malheureusement, il s'est laissé convaincre par Leïa.



Oh, il ne lui en veut pas. Elle ne l'a pas forcé à l'accompagner. Il était d'accord. Il n'avait qu'à lui tenir tête et à rentrer de bonne heure...

Il n'y a pas que ça...

Il a bu également...

Assis sur un banc, adossé à la façade d'une maison, sa jambe tendue, le jeune homme secoue la tête.

Il s'est laissé entraîner par l'adolescente.

Peut-être n'aurait-il pas dû sortir hier soir ? Peut-être Leïa n'est-elle pas une fille fréquentable ?

Il n'y a qu'à voir la manière dont elle a frappé le gars en cuir.

En vérité, il le sait, elle lui a sauvé la mise. Bien plus baraqué que lui, ce mec lui aurait cassé la tête si elle n'était pas intervenue. Sans oublier qu'il aurait pu avoir des problèmes avec la justice s'il y avait eu une bagarre. Son passé de détenu ne lui permet plus la moindre erreur...

*Tout est ma faute, elle n'a rien à voir là-dedans, se dit-il. Je n'aurais pas dû boire. Ainsi, je lui aurais montré l'exemple. C'est moi le plus vieux, c'est à moi de faire cet effort-là !*

Elle boit trop, il s'en est rendu compte. À cause de ça, elle pourrait tourner mal ou ruiner sa santé.

Il devrait l'aider. Déjà, à l'éloigner de l'alcool, mais aussi à faire autre chose que d'aller en boîte. Certes, ils sont déjà sortis dans des tas d'endroits. Néanmoins, il a l'impression qu'elle ne s'amuse qu'en discothèque ou dans ces fêtes de lycéens.

En sera-t-il capable ?

Il en doute...

Il regarde les maisons devant lui, la rue. Il est sorti pour décompresser, mais n'y parvient pas.

Il ne réussit qu'à s'apitoyer sur son sort.

*Si j'avais fait des choix différents, si j'avais encore ma famille, peut-être que je serais heureux... Là, je ne suis plus rien. Je passe juste mon temps à penser et à me rappeler...*

Jamais gâté par la vie, injustement puni, il en a marre.

Il a perdu sa mère quand il avait à peine neuf ans... C'est son père et son grand-père qui l'ont élevé. Il y a trois ans, son père est décédé d'un cancer et son grand-père, la seule personne qui lui reste désormais, est en fin de vie...

— Il n'arrive que des malheurs..., murmure-t-il.

Il a souvent eu envie de rejoindre sa mère. Depuis que son père est parti, cette idée lui revient souvent.

*À quoi cela sert-il que je sois ici, sur Terre, à passer mon temps à regarder les gens être heureux autour de moi ? s'interroge-t-il en serrant les poings. Et maintenant, voilà que c'est au tour de mon grand-père. Ils s'en vont tous et moi, je dois continuer seul.... La vie est tellement nulle !*

Bien sûr, il y a Leïa, mais elle semble avoir ses propres problèmes et qui dit qu'elle ne laissera pas tomber quand elle apprendra qui il est. Ce qu'il a fait...

*La vie est nulle ! se répète-t-il. Je ne peux pas en avoir une, sans problèmes, comme tout le monde !*

Il ne sait ni comment gérer la situation ni comment améliorer son existence.

Désabusé, il songe à son retard de ce matin.

Il répare et entretient des chariots élévateurs – de grandes machines qui peuvent facilement tomber en panne – pour la célèbre société Roquette.

À son arrivée, son patron lui a fait part de son mécontentement. Il l'a averti : si cela devait se reproduire, il perdrait son rôle dans l'entreprise. Il redeviendrait simple ouvrier au lieu d'être chef d'équipe. Puis il lui a signifié clairement que si ça continuait, bien sûr, il serait licencié pour faute grave.

Gaëtan tient à ce poste.

Ces trois dernières années, il a été au chômage et grâce à ce boulot, il a réussi à se reconstruire. Son statut de responsable lui a redonné une certaine dignité. Il aurait même pu s'acheter une voiture s'il n'avait pas perdu son permis de conduire.

Avant, dans une autre existence, il était chauffeur routier.

C'était fatigant. Il était toujours sur la route. Il ne voyait pas souvent son père – il vivait alors chez ce dernier – et encore moins son groupe d'amis. Il était dégoûté, car il était toujours seul dans son camion. Il se sentait très mal...

Il fixe sa jambe raide.

Son esprit s'assombrit un peu plus.

Petit, il faisait du football en club. Il y a quelques années de cela, il jouait encore avec Maximilien, pour le plaisir.

Maximilien, son ami d'enfance... Gaëtan s'entendait très bien avec. Après l'accident, celui-ci a continué le ballon rond. Pas Gaëtan. Il était en prison et sa jambe ne pouvait plus se plier...

Il se rappelle quand, en détention, il voyait les autres prisonniers faire du football. Il ne pouvait s'empêcher de penser à ces moments avec son meilleur pote. Lui qui ne frapperait jamais plus dans un ballon, il aurait tout donné pour revivre ces instants passés avec Maximilien ! Très triste, il ressentait de la frustration et même de la haine en regardant les autres.

Puis l'accident lui revenait en mémoire. Celui-ci les a séparés, Maximilien se montrant terriblement déçu après avoir appris qu'il avait bu et ce qui s'était passé ensuite...

— Ce que tu as fait est impardonnable..., lui a-t-il dit avant de prendre ses distances.

Il ne voulait plus lui parler ni le fréquenter. Donc, ils se sont perdus de vue.

En plus de Maximilien, Gaëtan avait deux autres amis : Thomas et Laura. Thomas est chauffeur de taxi et Laura est danseuse professionnelle. Un soir, Laura sortait de boîte de nuit et a interpellé le taxi que conduisait Thomas. Laura était malade, elle avait trop bu. Thomas l'a donc aidée. C'est ainsi qu'ils se sont liés d'amitié. Gaëtan a rejoint leur duo après les avoir connus sur les réseaux sociaux. Ils se donnaient rendez-vous régulièrement pour prendre un verre. Un jour, Gaëtan a demandé à Maximilien de se joindre à leur petit groupe. Dès lors, à eux quatre, ils formaient comme une petite famille. Celle-ci était importante à ses yeux. Il avait l'impression de retrouver des personnes au milieu de qui s'épanouir, son père n'étant pas quelqu'un de très agréable.

Thomas, Laura, Maximilien et lui mangeaient ensemble, ils se voyaient chaque jour – du moins quand il ne partait pas à la semaine. Ils faisaient tout à quatre et s'entendaient très bien.

— M'ouais, maugrée Gaëtan, une vraie petite famille...

Laura et Thomas l'ont lâché à cause de ce qu'il a fait... Gaëtan leur a pourtant dit qu'il n'avait pas fait exprès, qu'il était ivre et qu'il n'avait pas vu l'enfant. Qu'il regrettait tellement ! Ils ne l'ont pas écouté. Il faut dire que Maximilien les avait forcés à ne plus lui parler...

Bouleversé, il a très mal vécu cet abandon. Tous les trois étaient ses meilleurs amis.

Ensuite, il y a eu Aurélie, sa petite amie...

Le bip de son téléphone le sort de ses tristes pensées. C'est un SMS Leïa qui lui demande de ses nouvelles. Il lui parle alors de son retard de ce matin.

## Chapitre 4

Leïa a retrouvé Gaëtan dans un parc, pas très loin de chez elle, pour discuter. L'adolescente tenait absolument à l'y emmener. En fin d'après-midi, le jeune homme a reçu un SMS de sa part lui demandant quand il serait disponible. En effet, lui a-t-elle expliqué, elle aimerait lui montrer un endroit qu'elle aime beaucoup. « Ce qui nous changera des bars et des boîtes de nuit, a-t-elle ajouté avec un clin d'œil avant de conclure : C'est un endroit cool, tu verras. »

Tous deux se trouvent assis sur un banc, l'un à côté de l'autre. Il fait beau et chaud. Un grand soleil brille dans le ciel. Il tape tellement fort que tout le monde se balade en tee-shirt. En face coule une fontaine. Des arbres poussent tout autour d'eux, ainsi que de nombreuses fleurs. Un peu plus loin, des enfants s'amuse sur une aire de jeux.

Leïa a la tête posée sur l'épaule de Gaëtan.

En arrivant, elle lui a annoncé qu'elle n'était plus avec Jordan, car elle s'ennuyait avec lui. Puis elle lui a expliqué que ce parc est son endroit préféré. Quand elle ne sent pas bien, elle y vient, seule, pour se détendre et penser à autre chose.

À présent, ils observent les environs, profitant du calme qui y règne.

L'adolescente se redresse.

— Tu sais, révèle-t-elle d'un air triste, si je t'ai donné rendez-vous, c'est parce que je tenais à m'excuser. À cause de moi, tu es arrivé en retard au boulot... Tu as même failli avoir des problèmes avec ce gars sur le parking. Sans oublier que je l'ai frappé... Tu as raison, la violence ne résout rien.

Gaëtan se passe la main dans les cheveux, un peu gêné.

— En même temps, j'étais mal placé pour te dire ça, je l'ai un peu provoqué, quand même...

Elle hausse les épaules.

— Ça ne change rien. Je trouve que je t'attire beaucoup d'ennuis.

Il la regarde en souriant, touché par sa sincérité.

— Tu n'as pas à t'excuser, la rassure-t-il. Je suis resté car je ne voulais pas vraiment partir, et tu ne m'attires pas d'ennuis. En fait, je n'ai pas besoin de toi pour ça. Je m'en tire très bien tout seul.

Il lâche un petit rire triste avant de redevenir sérieux.

— Par contre, je pense que tu devrais cesser de boire autant, tu étais dans un sacré état...

Leïa se fige.

— Ce n'est pas comme si je buvais toujours non plus ! réplique-t-elle froidement. Arrêtons d'en parler !

— Hum... Je ne dis pas ça pour moi, mais pour toi... À cause de l'alcool, c'est à toi que tu vas attirer des ennuis. Tu sais, je ne sais pas ce qui fait le plus flipper, la boisson ou la boxe...

— La boxe, comment ça ?

— Vu comment tes adversaires tapent fort, j'ai peur pour toi... La boxe est un sport dangereux, non ? Tous ces coups que tu te prends, tu pourrais en garder des séquelles. Un peu comme moi, avec ma jambe...

Sensible à ses intentions, Leïa s'adoucit. Elle le fixe avec un petit sourire attendri.

*Il s'inquiète pour moi, qu'est-ce que c'est mignon*, songe-t-elle avant de lui dire gentiment mais fermement :

— Il faut pas t'inquiéter, je ferai attention. Promis !

Elle change de sujet de conversation, devenant brusquement anxieuse.

— Tu sais, moi aussi je m'inquiète pour toi... Quand on est ensemble, tu t'amuses beaucoup... Du moins, au début. Ensuite, ça n'a plus trop été le cas. J'ai l'impression que tu te forçais. Ou tes idées noires revenaient. Que s'est-il passé lors de ton accident ? On dirait que tu caches quelque chose...

— Mon accident ? soupire-t-il avant de murmurer : J'en rêve toujours. Il m'a marqué à jamais...

Leïa a pitié de lui.

— Je suis désolée d'avoir parlé de ça, s'excuse-t-elle, très mal à l'aise. Je ne voulais pas t'y faire penser à nouveau...

— Ne t'en fais pas, la rassure-t-il, comme tu l'as dit, mes idées noires sont revenues. En fait, elles sont toujours là...

Il ne peut s'empêcher de sourire.

— Tu sais, avant, je ressemblais à ton copain. J'adorais jouer aux jeux vidéo... À cause de ma maladresse, j'ai réussi à casser plusieurs consoles. Tu te rends compte ?

Elle le dévisage, dubitative.

— Sérieux ? Comment c'est possible, ça ?

Il a un rire triste.

— Sérieux, oui. Dès que je les portais, je trouvais le moyen de les lâcher.

Il hausse les épaules.

— Je m'en fichais, car ma mère était là et séchait mes larmes. Mon père faisait en sorte de les réparer ou alors, s'il n'y avait plus rien à faire, il m'en rachetait une autre. Notre vie a changé quand maman est morte... Papa n'a plus jamais été le même. Moi, j'ai continué à jouer à la console en évitant de les casser. Je savais que mon père ne me les remplacerait plus, tout comme je savais que ma mère ne reviendrait pas. Ce qui m'a aidé à dépasser sa perte, je pense, c'est ma capacité de rêver.

Son sourire se fait nostalgique.

— J'étais un grand rêveur...

— Et à quoi tu rêvais ?

— J'ai longtemps imaginé que ma mère revenait avec mon père et moi. Pendant mon adolescence, je voulais devenir créateur de jeux vidéo... Puis j'ai grandi... Après l'accident, tout ce qu'il restait de mes rêves est tombé en ruine... Découragé, je n'en avais plus. Pas après ça.

Il laisse passer un long silence avant de lâcher dans un souffle :

— Je vais tout te raconter.

\* \* \*

Cette journée-là, il rentrait du travail. Il avait été licencié parce qu'il venait travailler alcoolisé. Il n'était pas rentré chez son père. Il avait passé sa soirée dans un bar, à boire jusqu'à ce qu'il ne puisse même plus se souvenir de son prénom.

Le patron avait voulu qu'il reparte en taxi ou en métro. Gaëtan avait refusé. Il était remonté sur sa moto. Il pleuvait. Il a dérapé, et a été incapable de maîtriser sa moto.

Celle-ci a glissé sur deux cents mètres et a percuté un homme avec son enfant. Le père s'en est sorti, mais le garçonnet de sept ans, non ! Il est resté dans le coma pendant trois mois. Il ne s'est jamais réveillé...

— Depuis, je ne fais que penser à cet accident. Je ne dors plus, ça me hante. Je me revois, étalé sur la route. Ma jambe était en mille morceaux, mais je ne ressentais pas la douleur. Je ne percutais pas. Je fixais dans mon rétro. Dans le reflet, je voyais le petit allongé au sol et les gens, autour, qui appelaient les secours... Si seulement je pouvais revenir en arrière. Cet événement m'a changé. Je suis si différent, maintenant... Je me sens comme un meurtrier...

Il n'était pas vraiment lui-même. Ce qui n'est pas une excuse, il le sait... D'ailleurs, il a dû payer pour cela.

Son passage en prison le torture. Il a super mal vécu sa détention. Son père et son grand-père ont très mal pris l'idée d'avoir un fils et un petit fils en détention. Ils lui en ont énormément voulu. Ils en ont même pleuré...

Après qu'il soit sorti, leurs relations n'étaient plus comme avant. Ils le surveillaient. Ils ne voulaient plus qu'il boive une goutte d'alcool. Il avait perdu leur confiance.

L'alcool...

Gaëtan s'est juré de ne plus jamais en prendre.

Promesse qu'il n'a pas tenue.

Il a consulté un psychologue et participé à une thérapie de groupe avec d'autres personnes comme lui. Ça n'a rien donné. Peut-être parce qu'il a vite abandonné ?

Il parle à Leïa de Maximilien, de Laura et de Thomas.

Puis d'Aurélie.

Il sourit en songeant à sa rencontre.

Il se trouvait à *L'Américain Bar*. Il adorait l'ambiance de ce lieu. C'est un café vintage avec des motards et des motardes, de la musique – du style Elvis Presley –, des Harley Davidson et des vestes en cuir. Il avait déjà bu quatre verres de whisky. Il était en train de consommer son cinquième et de discuter avec le barman quand il s'est retourné. Il est tombé sur une jeune femme d'une vingtaine d'années avec de belles formes. C'était une brune de taille moyenne dont les yeux bleus l'ont tout de suite attiré. Il lui a payé un verre et ils ont parlé pendant des heures. De la vie, de leur passé, de choses et d'autres.

À la fin de la nuit, il lui a proposé de venir chez lui. Elle a accepté... C'est ainsi qu'a commencé sa relation avec Aurélie. Entre eux, c'était l'amour fou !

Aurélie lui donnait la joie de vivre. Il s'imaginait heureux avec elle. Un jour, pourquoi pas, ils auraient des enfants et il lui passerait la bague au doigt. Ainsi qu'il l'a rêvé souvent, il aurait sa petite famille.

Peu de temps après son entrée en détention, elle l'a quitté. Il se souvient avoir pleuré des nuits et des nuits, la tête dans l'oreiller pour que ses codétenus ne l'entendent pas.

Après avoir été abandonné ainsi, il a vécu isolé, d'abord en prison, puis chez son père une fois libéré... Et bien sûr, il n'avait plus confiance en lui. Ni en les autres...

Ses erreurs le rongent tellement de l'intérieur qu'il n'ose plus avancer. Il a même pensé à en finir avec la vie. Il regrette de toute son âme cet accident ! Il voudrait tant pouvoir effacer ses mauvais souvenirs de sa tête et devenir une nouvelle personne. Il aimerait également ne plus refaire les mêmes bêtises. Malheureusement, il n'y parvient pas. La preuve, en sortant avec Leïa, il n'a pas réussi à s'empêcher de boire !

\* \* \*

— Je suis désolée, murmure Leïa.

Elle prend Gaëtan dans ses bras.

Elle est choquée par cette révélation, mais fait tout pour ne pas le lui montrer.

— Le passé, c'est le passé, tente-t-elle de le reconforter. Tu sais, il faudra un jour que tu tournes la page... Tu dois avancer sur l'avenir.

L'adolescente se tait et le serre contre elle, lui envoyant tout l'amour qu'elle lui porte.

— Merci, lui répond-il. Je suis soulagé de t'avoir tout raconté... Et je suis heureux que tu ne sois pas partie en apprenant tout ça...

— Je ne partirai pas, Gaëtan. C'était un accident. Sache que je t'aime quand même et que jamais je ne t'abandonnerai... D'ailleurs, je te le jure, je te ferai oublier tout ça !

\* \* \*

Quelques jours passent. Pensant se changer les idées, Leïa se rend à une fête organisée par des élèves de son lycée. Cette fête est ouverte aux personnes de tous âges, néanmoins, l'adolescente n'a pas invité Gaëtan. Pas après son retard au travail de la dernière fois ni après ce qu'il lui a raconté au sujet de ce terrible accident mortel. Elle ne veut plus le tenter avec ces soirées alcoolisées ni le mettre mal à l'aise.

Les fêtards la regardent de travers. Elle s'en fout ! Elle rejoint Zoé et ses autres amis au bar. Aussitôt, ceux-ci lui tournent le dos. Et bien sûr, personne ne lui parle.

*Au moins ne partent-ils pas à mon approche, songe-t-elle, cynique. C'est déjà ça...*

Elle se commande donc à boire. Une fois servie, elle se perd dans la contemplation de son verre. Elle repense à ce que Gaëtan lui a raconté avant de penser à ses propres problèmes.

Lundi matin, tous les élèves l'ont regardée de haut en bas quand elle est arrivée au lycée. Elle a attrapé l'un d'entre eux pour savoir ce qu'il se passait.

Celui-ci s'est dégagé et l'a envoyée promener :

— Tu ne fais plus peur à personne, espèce de nulle !

Elle a aussitôt compris. Il se trouve que plusieurs élèves ont vu ses derniers matchs et qu'ils ont raconté qu'elle ne faisait plus rien sur le ring.

*Je suis devenue la plus mauvaises des boxeuses, soupire-t-elle en son for intérieur. En plus, je n'ai jamais voulu effrayer les gens...*

Depuis quelque temps, Leïa a des adversaires plus fortes qu'elle. Si bien qu'elle perd beaucoup de combats. Parfois, elle a même déclaré forfait. Les spectateurs ne la considèrent plus comme la meilleure, et bien sûr, elle a perdu le peu de popularité qu'il lui restait...

Elle fronce les sourcils. Elle repense aux paroles de Gaëtan : « Vu comment tes adversaires tapent fort... La boxe est un sport dangereux, non ? Tous ces coups que tu te prends, tu pourrais en garder des séquelles. »

*Et si j'avais peur ? s'interroge-t-elle.*

Ce serait la raison pour laquelle elle perd si souvent ou jette les gants avant même que le combat commence.

*Non, ce n'est pas pour ça, réalise-t-elle, brusquement déstabilisée. C'est parce que quelqu'un tient à moi. Parce que quelqu'un a peur pour moi...*

Quelqu'un de sincère. Un véritable ami. Gaëtan.

## Chapitre 5

Leïa se trouve à l'accueil d'une maison de retraite.

Elle hésite, puis demande la chambre de Jean-Pierre Descartes. Elle explique qu'elle est attendue. La dame derrière son bureau acquiesce avec un sourire triste puis l'emmène voir l'homme en question.

L'adolescente ne sait pas qui il est ni ce que cet inconnu lui veut. Elle sait juste qu'il est à l'article de la mort et qu'il a quelque chose d'important à lui dire : un secret.

Leïa remonte un long couloir. Sur le côté, une porte ouvre sur une salle où, installées dans des fauteuils, des personnes âgées jouent aux cartes ou regardent la télévision.

*Que me veut cet homme ?* ne cesse-t-elle de s'interroger.

Hier, en rentrant des cours, elle a découvert dans la boîte aux lettres une enveloppe à son nom. À l'intérieur, sur une feuille pliée en quatre, rédigé d'une écriture tremblante, le message suivant : « Leïa, j'ai une chose très, très importante à te révéler avant que je meure. C'est à propos de ta mère. Il faut que tu le saches. Ce secret a duré trop longtemps. Rejoins-moi à la maison de retraite *Les Mimosas*. »

En découvrant ces mots, elle a fait les gros yeux, puis a commencé à stresser. Après une nuit à se poser un tas de questions, elle s'est précipitée au lieu de rendez-vous, poussée par le besoin de savoir quel est ce secret tellement important. Elle aurait pu parler de ce message à ses parents, pourtant quelque chose l'a empêchée de le faire. Comme une mauvaise intuition.

*Et si maman n'était pas ma vraie mère ?* s'interroge-t-elle en pénétrant dans la chambre de Jean-Pierre Descartes.

La pièce ressemble à une chambre d'hôpital. Dans un lit, un vieil homme très maigre, aux cheveux blancs et au visage couvert de nombreuses rides. Autour de lui, tout un tas d'appareils médicaux. Au mur en face, une télévision allumée avec le son en sourdine. Il ne bouge pas et ressemble à un légume. Ce qui choque d'abord l'adolescente avant de l'attrister. Jean-Pierre Descartes cligne alors des paupières et tourne la tête vers elle. Il tend une main osseuse.

— Leïa, tu es si belle..., lui dit-il de sa bouche édentée. Viens donc à côté de moi... Il te faut absolument savoir...

Son visage est triste et désespéré. Des larmes lui perlent au coin des yeux.

Elle s'approche.

— Qu'avez-vous à me dire au sujet de ma mère ? lui demande-t-elle.

Lentement, il prend sa main dans les siennes et regarde la jeune fille dans les yeux.

— C'est compliqué..., murmure-t-il d'une voix faible. Tu as un frère...

Leïa n'en croit pas ses oreilles.

— Un... un frère ?

— Oui... ou plutôt, non. Il s'agit d'un demi-frère. C'est mon petit-fils. Il s'appelle Gaëtan... Il faut que tu le trouves et que tu lui dises que tu existes... Que tu lui dévoiles tout. Lui non plus ne sait pas...

\* \* \*

Après avoir appris la vérité, Leïa quitte la maison de retraite, folle de rage. Impatiente de se retrouver face à sa mère pour lui demander des comptes, elle attend son bus en trépignant.

Tout se bouscule dans sa tête.

Gaëtan est son demi-frère. Quel hasard incroyable !

D'abord choquée par la révélation, elle a ressenti un grand plaisir de se découvrir un frère. D'autant qu'il s'agit de son ami ! Mais sa joie est gâchée par la colère.

Et quelle colère !

Jean-Pierre lui a tout raconté.

Sa mère a trompé son premier compagnon qui n'était autre que le père de Gaëtan, avec qui, donc, elle a eu un fils. Elle est partie avec cet amant pour s'installer avec. Leïa est née de leur union.

Après cette explication sommaire, le vieil homme s'est confondu en excuses.

À l'époque, ne voulant pas que la trahison de sa belle-fille se sache, car cela aurait couvert son fils de honte, il avait ordonné à ce dernier de n'en parler à personne. Et surtout pas à Gaëtan, alors âgé de neuf ans. Raison pour laquelle celui-ci n'a jamais rien su. Son père lui ayant raconté que sa mère était morte...

Sa mère...

— Maman..., murmure Leïa, déçue par elle.

Comment a-t-elle pu faire ça ?

Tout à son ressentiment, elle ne parvient pas à imaginer que sa mère avait ses raisons d'avoir trompé son compagnon. Pas plus qu'elle ne comprend comment elle a pu partir en abandonnant son enfant. C'est lâche ! C'est même de l'inconscience ! De toute manière, ça ne se fait pas !

Elle aurait bien voulu que le grand-père de Gaëtan le lui explique. Malheureusement, il n'a pas répondu à sa question, se contentant de dire en fermant les paupières :

— J'espère que Gaëtan et toi, vous serez contents d'avoir, lui, une sœur et, toi, un frère...

Fatigué par ce qu'il venait de révéler, il s'était endormi.

Elle est restée quelques minutes à tenir sa main, avec l'impression d'avoir un troisième grand-père.

— Vous avez eu raison de me dire tout cela, lui a-t-elle soufflé avant d'ajouter pour elle-même : je ne sais pas quelle sera la réaction de Gaëtan...

Elle a interrogé le vieil homme. Pourquoi lui révéler à elle et non pas à son petit-fils ?

Il ne voulait pas, craignant que son petit-fils ne réagisse mal. Après tout, n'était-ce pas lui qui avait dit à son père de se taire ?

Jean-Pierre Descartes connaissait Leïa. Comment ? Il ne l'a pas vraiment révélé. Il a juste dit que son fils était au courant de son existence.

Récemment, sentant sa dernière heure arriver, le vieil homme a engagé un détective privé pour qu'il retrouve la trace de l'adolescente. Ensuite, il n'avait plus qu'à lui adresser ce message...

Le bus arrive enfin.

Elle monte dedans sans dire bonjour au chauffeur tellement elle est fâchée. Une fois à destination, elle descend sans décocher un mot, toujours aussi en colère.

\* \* \*

Leïa entre dans la boîte de nuit de sa mère, Amélie. Cette dernière est dans son bureau avec l'un de ses fournisseurs. C'est une femme blonde aux yeux bleus. Elle porte un chemisier blanc avec



une jupe et une veste tous les deux noirs, ainsi que chaussures à hauts talons. Elle ressemble à une personne bien placée dans une entreprise. Ce qui est un peu le cas, puisque la discothèque lui appartient. Ce dont Leïa était fière, jusqu'à aujourd'hui.

— Tu m'as menti depuis que je suis toute petite ! lâche-t-elle, énervée, en surgissant dans la pièce.

D'abord surprise, sa mère ne sait pas quoi dire avant de se fâcher :

— Dehors ! je suis en rendez-vous ! J'arrive !

Quelques minutes plus tard, elle rejoint sa fille qui l'attend au bar.

— J'ai rencontré un vieil homme, aujourd'hui, lui annonce Leïa. Il m'a dit que j'avais un demi-frère de vingt-sept ans. Est-ce que c'est vrai ?

Choquée, Amélie marque un temps d'arrêt.

Dans la discothèque déserte à cette heure de la journée, le temps suspend son cours. Puis la mère de l'adolescente fond en larmes. Elle essaye de parler, mais elle ne réussit qu'à bégayer des phrases incompréhensibles. Elle perd ses mots. Elle se reprend et réussit à lâcher entre deux sanglots :

— Oui, c'est vrai... J'ai rencontré ton père quand Gaëtan avait neuf ans.

Leïa serre les poings.

— Pourquoi est-ce que tu ne m'as jamais rien dit ? Et comment as-tu pu faire ça ? Partir en abandonnant ton fils !

Elle était triste et dégoûtée. Elle aurait tant voulu vivre avec son demi-frère.

Sa mère se ressaisit et réussit à tout lui expliquer.

Elle a connu son père au mariage de sa propre sœur.

Ç'a été le coup de foudre.

Ils se sont donné rendez-vous quelque temps après. Puis se sont vus régulièrement et ont décidé de se mettre ensemble.

Amélie n'était pas heureuse avec son compagnon, le père de leur fils Gaëtan. Il ne lui apportait aucune affection, aucun amour. En revanche, elle lui appartenait. C'était la femme à tout faire. Elle n'avait pas le droit de travailler. Si bien qu'ils se disputaient souvent et qu'il la frappait.

En l'homme qu'elle a rencontré et qui deviendrait le père de Leïa, elle a trouvé la personne qu'elle recherchait. Il est intelligent, il a de l'esprit et elle est libre avec lui. Toutes les qualités dont elle avait besoin pour s'épanouir. Jamais il n'a levé la main sur elle.

À son tour, Leïa n'a plus de mots.

*Ç'a dû être tellement douloureux pour maman, songe-t-elle, sidérée. Comment a-t-elle pu vivre avec ce secret, avec cet abandon, durant toutes ces années ?*

Et le pire, c'est que l'adolescente ne s'en est jamais rendu compte.

Elle se sent tellement mal pour sa mère !

— Le père de... de Gaëtan, il me tapait, répète Amélie. Il ne voulait pas que je prenne notre fils. Mon petit garçon... J'avais peur. Que se passerait-il si je partais avec ? Il aurait cherché à nous retrouver... J'avais peur des représailles. Je n'avais pas d'autre choix que de le laisser... Qu'est-ce que j'ai honte de l'avoir ainsi abandonné... Mon petit Gaëtan... Chaque matin depuis notre séparation, je me lève avec une boule au ventre...

Elle ne va pas plus loin. Elle en est incapable. Leïa s'avance et la prend dans ses bras, estimant qu'elle doit lui pardonner. Sa mère en a assez bavé avec son passé qui a doit toujours la hanter.

\* \* \*

Assez anxieuse, Leïa réfléchit à la manière d'annoncer la nouvelle à Gaëtan. Ce hasard qui les a réunis est vraiment inattendu. Mais, de son avis, ce n'est pas un hasard ; les gens qui doivent se retrouver se retrouveront toujours. Qu'importent les mensonges et les secrets !

Elle décide de lui envoyer un message pour lui donner rendez-vous .

« Salut, c'est Leïa... c'est possible de se voir au *Main Street* ? À 16 h 30. C'est un bar assez sympa, juste à côté de mon parc préféré. J'aimerais te parler de quelque chose d'important ! »

Le *Main Street* est établissement très fréquenté avec de grands murs noirs, de la musique qui plaît à tout le monde et des jeux de lumière. Il fait également boîte de nuit.

Leïa est arrivée la première, bien avant l'heure. Elle s'est habillée assez simplement avec un pantalon noir, des bottes et un haut marron à longues manches. Elle s'est attablée dans un coin, en retrait du reste de la salle. Dehors, il fait déjà noir. C'est la fin d'après-midi et il pleut à verse. Il est même tombé des grêles pendant son trajet jusque-là. Elle les entend d'ailleurs frapper le toit et les vitres du bar, ce qui l'effraye un peu.

Une fois attablée, elle a bu un mojito puis deux.

Gaëtan n'est pas encore là.

En l'attendant, elle s'entraîne à répéter ce qu'elle va lui dire. Plus l'heure du rendez-vous approche, plus elle est stressée. Et plus elle est stressée, plus elle a envie de boire. Elle commande un troisième verre.

Autour d'elle, beaucoup de clients noient leur chagrin dans l'alcool. Leïa réalise que ces personnes ont besoin de ça pour se sentir bien.

— *Ce n'est pas une solution...*, murmure-t-elle en repensant à la remarque de Gaëtan.

Son grand frère.

Elle est à la fois émue et contente à l'idée d'en avoir un.

Elle est également triste pour sa mère. Elle ne lui a pas révélée qu'elle le connaissait.

En donnant rendez-vous ici à Gaëtan, elle souhaite le convaincre d'aller la voir. Elle espère aussi atténuer la colère qu'il ne manquera pas de ressentir.

Le serveur lui apporte son mojito qu'elle refuse. Elle a assez bu pour ce soir.

*Je dois me calmer sur l'alcool. Sinon, je risque de faire n'importe quoi et je vais embarrasser Gaëtan. Ce n'est pas le moment...*

À la place, elle demande un *Coca*.

Le jeune homme arrive vêtu d'un pantalon, d'un col roulé noir, de belles chaussures de ville et, pour finir, d'un chapeau. Il rejoint Leïa à sa table. Tous deux se disent bonjour. Il enlève son manteau trempé par la pluie et l'accroche à une patère située non loin de leur table.

Toujours debout, montrant l'eau qui en dégouline encore, il explique :

— Je suis venu à pied et j'ai complètement oublié de prendre un parapluie.

Ce qui est certainement dû au stress. En effet, il affiche un air anxieux.

— Qu'est-ce que tu as d'important à me dire ? l'interroge-t-il, alors.

— Assis-toi, que je t'explique... J'ai appris quelque chose...

Suivent quelques minutes où Leïa lui essaye de lui dire qu'ils ont la même mère mais pas le même père, mais ses propos sont incohérents et elle ne parvient pas à lâcher le morceau. Pendant ce temps, Gaëtan la regarde, les yeux ronds, sans comprendre un traître mot ce qu'elle lui raconte.

L'adolescente soupire d'exaspération. Elle se ressaisit. Elle ne doit pas passer par quatre chemins et être franche. Il faut qu'elle soit cash ! Elle prend sa respiration et décide de se lancer.

— Gaëtan, écoute, ce n'est pas facile à dire... Tu es mon demi-frère et ce n'est pas un mensonge...

Le jeune homme se retrouve sans mots avant de lâcher un rire nerveux.

— Tu te fous de moi ?

— Je suis sérieuse... Ta mère se prénomme Amélie, n'est-ce pas ?

— Mais... mais comment le sais-tu ?

— Parce que c'est la mienne... Elle a quitté ton père pour partir avec celui qui deviendrait le mien...

Elle ne réussit pas à en dire plus.

Gaëtan baisse la tête, brusquement mal, et fond en larmes.

— Leïa... Ma mère est morte, tu n'étais pas encore née...

Il se redresse et regarde la regarde avec tristesse.

Il semble perdu, ne comprenant pas ce qui se passe.

Puis s'en prévenir, il tape sur la table et s'écrit, en colère :

— C'est impossible ! Tu me racontes des bêtises ! Je m'en vais ! Allez, salut, pauvre fille !

Leïa le regarde partir, sans un mot. Triste et désespérée, elle s'étale sur la table et, à son tour, fond en larmes. Elle ne comprend pas sa réaction.

\* \* \*

Assis sur son lit, les pieds au sol, les coudes sur les genoux, la tête dans les mains, Gaëtan pense à ce que lui a dit Leïa : elle serait sa demi-sœur, et sa mère, qu'il croyait morte, serait vivante !

Sa chambre est plongée dans le noir. Son PC diffuse de la musique en sourdine.

Le jeune homme se sent perdu, perturbé par cette nouvelle, mais également honteux.

Il n'aurait pas dû se fâcher ainsi contre Leïa.

Pour lui, sa mère est décédée. Qu'elle soit encore de ce monde n'est pas possible. Pire, si c'est vrai, cela signifie qu'on lui a menti. Voilà ce qui l'a mis en colère. D'autant que Leïa n'a pas pu tout inventer, il le sait. Elle n'est pas ce genre de personne.

Que doit-il faire ? Il n'en sait rien...

## Chapitre 6

Gaëtan est allé voir son grand-père à la maison de retraite. Avant cela, il a longuement hésité. Cela lui a pris quatre jours avant de se décider. Il ne savait pas comment lancer le sujet, et surtout, il avait peur.

Il craignait la vérité.

Leïa est une bonne amie pour lui. Si elle est bien sa sœur, cela va tout changer.

Sans oublier, bien sûr, sa mère.

Si elle est vivante, cela signifierait qu'il a vécu toutes ces années sans elle. Cela voudrait dire qu'elle l'a abandonné à son père... Et puis, il y avait les raisons derrière ce secret. Souhait-il vraiment les connaître ?

Il a tourné en rond, il cogitait. Mal à l'aise, perdu, il ne savait ni quoi penser ni quoi faire. Un tas de choses lui traversaient la tête. Il se posait plein de questions.

Pourquoi son père ne lui avait-il rien dit ? Est-ce qu'il était au courant ? Et si oui, pour quelle raison lui avoir dit que sa mère était morte ? Et le rôle de son grand-père dans tout cela ?

Il était également la proie de nombreuses émotions. La colère, mais aussi la joie. Lui qui n'a plus de famille se retrouverait avec une sœur et une mère.

Il a donc pris son courage à deux mains, bien décidé à connaître l'histoire de sa famille de A à Z, à savoir le pourquoi du comment et aussi à comprendre pourquoi il n'était pas au courant.

Son grand-père lui a dit toute la vérité sur ses parents.

Leïa ne mentait pas ! Sa mère n'était autre que la sienne. Elle n'était pas morte.

Gaëtan n'avait plus de mots, choqué d'apprendre que son propre grand-père et son père lui avaient caché ça pendant toutes ces années.

Les larmes coulant le long de ses joues ridées, son grand-père a tendu une main tremblante vers lui.

— Je... Je sais que ce secret est impardonnable, fiston, mais, mais... je te demande de ne pas en vouloir à ton père... c'est, c'est moi qui l'ai obligé à se taire... J'avais honte... Honte que ta mère, sa femme, soit partie avec un autre homme.

Il a eu un sourire triste et a conclu dans un souffle :

— Je... je suis désolé...

Immobile, Gaëtan ne parvenait plus à parler. Il ressentait de la colère envers son grand-père. C'est lui qui avait dit à son père de se taire, et celui-ci avait gardé ce secret jusque dans la tombe ! Il est responsable de toutes ces années perdues ! De tout ce temps qu'il n'a pas pu passer auprès de sa mère ! Prêt à s'énerver, il s'est ravisé. Le vieil homme pleurait, ce qui l'a rendu triste. À son tour, il a versé des larmes, avant de lui dire :

— Ce n'est pas grave... Je comprends ton choix.

Même s'il n'en croyait pas un mot.

\* \* \*

Les révélations n'ont rien arrangé.

Gaëtan se sent toujours aussi mal. Mal de se dire qu'on lui a fait croire au décès de sa mère. Mal parce que c'est Leïa qui lui a révélé la vérité.

C'était à son père de le faire ! Il n'aurait même jamais dû lui mentir ! Que de souffrances à cause de lui !

Le jeune homme se découvre également heureux. Sa mère est vivante ! Les questions à son sujet tournent en boucle dans sa tête. Pourquoi l'a-t-elle abandonné ? Peut-être ne voulait-elle pas le séparer de son père et être tranquille avec ce nouvel homme ? Dans ce cas, pourquoi ne pas lui avoir donné de ses nouvelles ? Pourquoi n'est-elle jamais venue vers lui ?

Il n'a pas demandé à son grand-père. C'est à elle de lui fournir les réponses !

Perdu, il décide de la rencontrer, même si c'est difficile.

Et si elle refusait de le voir ?

Alors, il a téléphoné à Leïa. En composant son numéro, il n'a pu s'empêcher de sourire. Il a donc une sœur. Une petite sœur, même. Et cette petite sœur, c'est Leïa ! Il pourra s'occuper d'elle...

Heureuse d'avoir de ses nouvelles, l'adolescente lui a assuré sa mère ne le rejettera pas.

\* \* \*

Elle se tient là, devant chez elle, en train de mettre des fleurs dans le parterre qui longe la maison.

Gaëtan s'arrête, surpris, car elle lui ressemble beaucoup.

Une boule dans la gorge, il s'avance. Trop perturbé, il ne parvient pas à parler.

— Bonjour, madame..., finit-il par lâcher dans un souffle.

Elle marque un temps de surprise, puis se lève, lentement.

— Je suis votre... ton... fils...

— Gaëtan, murmure-t-elle avant de commencer à pleurer.

Elle le fait entrer et tous deux s'installent dans le salon.

Émue, Amélie ne parvient pas à sortir un mot. Quoi dire ? Alors, elle lui demande de quelle manière il a su où elle habitait. Il lui répond qu'il s'est renseigné à la mairie.

— Mais comment as-tu eu mon nom de famille ?

Il hésite. Doit-il lui dire qu'il connaît Leïa ?

Non, il le lui révélera plus tard. Ce n'est pas le moment. Il lui explique que c'est son grand-père qui le lui a donné. Ce qui, d'une certaine manière, est un peu vrai.

Après tout ça, il lui parle de son père et de son décès.

Amélie porte la main à sa bouche.

*Elle n'était pas au courant...*, réalise le jeune homme.

Il lui pose la question qui lui brûle les lèvres.

— Pourquoi m'as-tu abandonné ?

Elle lui propose d'aller faire un tour au parc qui se trouve à deux minutes de sa maison.

Gaëtan ne peut s'empêcher de sourire. Le même parc que Leïa... Telle mère, telle fille.

Ils marchent côte à côte en silence. Puis Amélie entame la conversation. Ils discutent de choses et d'autres. Elle lui demande ce qu'il fait dans la vie, il lui parle de son travail et de son statut de chef d'équipe. Quand elle l'interroge sur sa jambe, il élude la question. À son tour, il la questionne. Elle lui dit ce qu'elle aime et qu'elle tient une discothèque.

Une complicité naît peu à peu.

Pour l'instant, ils n'abordent pas les raisons de l'abandon de Gaëtan. Ils avancent et laissent

ça derrière eux, continuant de parler de tout et de rien.

— Es-tu content de m'avoir retrouvée ? demande soudain Amélie à son fils.

Les larmes aux yeux, il acquiesce.

— As-tu été aimé par ton père et par ton grand-père ?

Gaëtan hésite à répondre. À cause de ce secret, il craint de dire des méchancetés. Il acquiesce en silence. Sa mère cesse de marcher et se tourne vers lui. Elle le regarde longuement.

— À présent que je t'ai à nouveau avec moi, mon fils, ma vie va changer... Je n'ai jamais voulu te laisser derrière moi, tu sais.

Sa voix s'étrangle.

— J'ai tellement regretté, tellement souffert de ne pas avoir eu le courage de te prendre avec moi... Ton père ne voulait pas. Il exigeait de te garder. Pour lui, je ne méritais pas de m'occuper de toi. J'avais peur de lui, de sa réaction. J'étais terrorisée à cette idée. Qu'aurait-il fait si j'étais venue te rendre visite ? Que t'aurait-il fait ? Il était capable de tout...

Choqué, Gaëtan n'est pourtant pas surpris. Il se rappelle quand son père frappait sa mère. De sa violence quand il se mettait en colère.

— Tu as bien fait de partir, lui dit-il. Même si cela signifiait m'abandonner. Tu aurais continué de souffrir avec papa... Et maintenant, tu es plus heureuse avec cet homme...

Amélie esquisse un sourire empreint de tristesse et de douleur mélangées.

— Je n'ai jamais pu être heureuse, murmure-t-elle en lui caressant la joue, car je t'avais laissé derrière moi. Dès lors, c'était impossible... Mais aujourd'hui, je pense que je vais enfin pour l'être... Si j'avais su qu'il était mort, j'aurais aussitôt repris contact avec toi...

Cachée non loin de là, Leïa les observe, contente et rassurée qu'ils se retrouvent ainsi après toutes ces années. Gaëtan l'a informée de sa venue et lui a demandé de rester proche, au cas où.

— Au cas où quoi ? Elle ne va pas te manger, a-t-elle rigolé avant de redevenir sérieuse et de lui promettre : ne t'inquiète pas, je comprends et je serai là.

L'adolescente a bien envie de se joindre à eux. Toutefois, elle se contient. C'est mieux de les laisser à deux. Ce sont leurs retrouvailles, entre mère et fils.

Pendant ce temps, Gaëtan et sa mère font un pas l'un vers l'autre et se prennent enfin dans les bras.

— Il faudra rattraper le temps perdu, déclare Amélie, la voix enrouée par l'émotion. Tu pourras vivre avec mon mari et moi, si tu veux. D'ailleurs, tu sais, nous avons eu une fille. Je te la présenterai. C'est ta demi-sœur. Tu verras, malgré son caractère qui n'est parfois pas toujours évident au quotidien, je suis certaine qu'elle te plaira !

## Épilogue

Toutes ces dernières années, Gaëtan trouvait son existence maussade et injuste parce qu'il avait perdu tout le monde. Sa mère. Son père. Ses amis. Sa copine... Il n'avait plus personne. Désormais, il a retrouvé sa mère et s'est découvert une sœur. Il est heureux et se sent énormément bien. Il a une famille ! Il peut enfin mener une vie heureuse !

Bien sûr, parfois, la tristesse le gagne.

Pourquoi papa m'a-t-il menti ? s'interroge-t-il alors.

Même s'il connaît la réponse, il a le sentiment d'un immense gâchis.

Il avait besoin d'une mère pour grandir, pour l'éduquer, pour l'emmener à l'école, puis au collège... Elle n'a pas pu être là quand il le fallait. À présent, ils se sont retrouvés. Au début, cela a été un peu compliqué. À cause de ce secret gardé par son père, du silence d'Amélie... Il y avait également la honte que cette dernière ressentait.

Au fil des semaines, leurs relations se sont détendues. Désormais, elles sont superbes ! Gaëtan est souvent chez sa mère. Ils s'entendent bien, et ensemble, ils essayent de rattraper le temps perdu. Ils réapprennent à se connaître. Ils discutent, se racontent leur vie et parlent de toutes ces années qu'ils n'ont pas vécues ensemble. Ils font les magasins, vont au restaurant, au cinéma. Ils font des sorties et des tas d'autres trucs pour se rapprocher l'un de l'autre. Le jeune homme a quitté son travail et lui donne un coup de main pour gérer sa boîte de nuit. Parallèlement, il suit une formation de créateur de jeux vidéo.

Il essaye d'oublier l'accident mortel qu'il a causé. C'est dur pour lui, et maintenant qu'il a rencontré sa mère, les souvenirs remontent, plus vivaces que jamais. Il ne s'explique pas pour quelles raisons. Ça lui bouffe la vie. Alors, il en parle à sa mère, car il n'arrive pas à s'en remettre. Il lui raconte tout et ne lui cache pas qu'il était alcoolisé.

Choquée, Amélie en reste sans voix. Elle est triste pour son fils. Elle le console comme elle peut et l'aide à s'en remettre. Cela prendra du temps, mais elle sait qu'elle y parviendra. Grâce à elle, il bénéficie à nouveau d'un suivi psychologique auprès d'un spécialiste et recommence un travail sur lui. Cette fois, il ira jusqu'au bout.

Gaëtan se reconstruit donc pas à pas. Il a cessé de boire, grâce au soutien de sa mère et de sa demi-sœur. Le père de Leïa est présent lui aussi. Au début, tous les deux ont eu un peu de mal à s'entendre. Ils n'échangeaient pas beaucoup et se disaient juste bonjour, au revoir. Ils s'appivoisent petit à petit. Après tout, n'aiment-ils pas les mêmes personnes ?

Leïa s'est assagie et s'est calmée.

Elle passe beaucoup de temps avec Gaëtan. Leurs relations sont différentes. Ils ne sont plus seulement des amis, ils sont devenus encore plus proches, comme peuvent l'être un frère et une sœur.

Ils sont ensemble, H 24. Ils ont laissé tomber les fêtes pour aller faire les magasins, voir un film ou encore courir. Ils ne sont plus les mêmes personnes.

L'adolescente reçoit beaucoup de cadeaux de Gaëtan. Heureuse de s'être trouvé un grand

frère, elle se sent super bien ! Quel bonheur de partager tous ces moments avec lui ! Elle est plus joyeuse.

Concernant la boxe, Leïa a d'abord pensé à continuer en cachette les entraînements et les matchs. Puis elle s'est dit que les mensonges suffisaient. Soit elle assumait et poursuivait son sport de combat, qu'importe l'avis de Gaëtan, soit elle arrêta, tout simplement. Ce qu'elle a fait, ne voulant pas que son frère s'inquiète pour elle.

Gaëtan désire qu'on prête attention à elle et qu'on ne lui fasse pas de mal. Elle est d'accord avec lui, elle souhaite être prudente. Toutefois, il lui arrive de boxer encore, mais seulement en amateur. Aussi bizarre que celui puisse paraître, elle aime le contact des gants dans la figure.

Et à présent, elle joue au football.

Elle a cessé de boire. Gaëtan ainsi que ses parents l'ont aidée. Désormais, elle veut s'amuser en sachant qu'elle n'est plus sous l'emprise de l'alcool. Elle ne mérite pas d'être saoule chaque fois qu'elle se rend à une fête. Elle désire se sentir bien. Normale.

Au lycée, cela s'est tassé, mais elle n'a récupéré ni sa popularité ni Zoé et Corentin, ses anciens meilleurs amis. Elle s'est sentie mal pendant un temps, car, avec eux, elle a tout de même perdu des personnes importantes. Elle a décidé qu'elle s'en fichait, puisqu'elle avait désormais un grand frère. Depuis, dans l'établissement, elle fréquente de nouveaux camarades dont l'amitié est sincère. Dès lors, sa scolarité est redevenue celle d'une lycéenne heureuse et qui a de bons résultats.

Elle a cessé de se comporter comme une garce et se montre plus sympa. Pour elle, il ne faut pas faire confiance à tout le monde. Ou du moins, se méfier des apparences. Elle doit trouver les bonnes personnes et profiter de la vie comme elle vient.

Pour finir, Gaëtan a pardonné à son grand-père. Après tout, ne lui a-t-il pas dit la vérité sur sa famille ? Tous les jours, il lui rend visite, accompagné de Leïa.

La vie est trop courte pour détester les gens. Si son père n'en avait pas tant voulu à sa mère, s'il avait assumé ses erreurs, il n'aurait pas menti et écarté son enfant d'elle. La vérité se doit d'être révélée, même si elle n'est pas bonne à dire. Cela évite des conflits par la suite. Et puis, si le pire arrive, le meilleur peut encore venir.

FIN



## Le mot de la fin

Écrire une belle histoire – une histoire *feel good*, comme aiment dire les éditeurs –, c'est d'abord inventer du réel. Un réel qui peut être triste, difficile, dur. C'est essentiel si l'on veut que le lecteur ressente, à la fin, un sentiment de soulagement et de bien-être, voire de bonheur pour nos personnages. Et, bien sûr, si l'on veut pouvoir conclure, au moment du point final, par « tout est bien qui finit bien ».

Mais avant toute chose, quel que soit le genre de l'histoire que l'on souhaite raconter, il faut écrire.

Écrire, c'est d'abord choisir des personnages, parfois abîmés, parfois peu sympathiques, puis c'est se positionner sur l'histoire que l'on souhaite raconter. Ensuite, c'est débattre. Avec soi-même. Avec les autres. Écrire, c'est remettre ses idées en question. C'est réfléchir. C'est construire. Puis, il ne reste plus qu'à se lancer ! Partir à l'aventure, avec ou sans synopsis.

Écrire, c'est du vocabulaire. Ce sont des mots qu'il faut apprendre à varier.

Écrire, c'est se faire plaisir, mais aussi en baver, ainsi que s'amuser et... galérer. Car, écrire, c'est ré-écrire. Écrire, c'est se relire. C'est se corriger et ré-écrire. L'écriture est l'école de la rigueur et de la ténacité. Deux choses essentielles dans les études et dans la vie.

Puis, une fois devant le résultat final, c'est apprécier les efforts réalisés. C'est se dire qu'on a réussi à aller jusqu'au bout. Écrire, c'est être fier ce que l'on a fait. Écrire, c'est souffler de bonheur en même temps que nos personnages !

*Faire écrire*, c'est, pour moi, être fier des élèves qui se sont investis dans ce projet, qui ont écrit et qui ont raconté.

Merci aux élèves pour leur accueil, merci à M. Quennehen de m'ouvrir si régulièrement sa classe. Merci à Mme Sénaffe et à M. Prévost d'avoir rendu cette aventure et ce livre possible.

Merci à vous de votre confiance !

Tout est bien qui finit bien...

Michaël MOSLONKA,  
le 4 mai 2019

## Crédits

### Couverture :

Aurélie F.

### 4<sup>e</sup> de couverture :

Amandine B., Aurélien D., Aurélien L.,  
Émilie B., Ève M., Lyse S.,  
Océane T., Quentin D. et Sarah F.

### Correction et révision :

Marie Laporte – réviseure  
[www.marielaporte.com](http://www.marielaporte.com)

### Maquette et mise en forme du livre :

Michaël Moslonka – romancier  
*M.M. Faiseur d'Histoires*  
[www.michael-moslonka.com/m-m-faiseur-dhistoires](http://www.michael-moslonka.com/m-m-faiseur-dhistoires)